

## TRANSPORT

## L'écotaxe, un sujet qui irrite le Medef Finistère

Conséquence du Grenelle de l'environnement, l'écotaxe poids lourds entrera en vigueur au deuxième semestre 2013. Elle concerne les camions de 3,5 tonnes et plus circulant sur le réseau routier hors autoroute et certaines départementales. Cette taxe devait se monter, pour la Bretagne, à 110 millions d'euros par an.

Un chiffre qui a fait bondir le monde économique et l'Union des entreprises du Finistère (Medef). « Du fait de la situation géographique de la région Bretagne et encore plus du Finistère, nous serons amenés à payer

deux fois plus que d'autres régions, ce qui n'est pas acceptable », note Pierre Balland, président du Medef Finistère.

Après maintes interventions et manifestations en 2009, un dégrèvement est accordé aux Bretons, avec notamment la sortie du dispositif de l'axe central Châteaulin-Rennes, de la collecte du lait et une remise sur le coût au km. « Nous sommes ainsi arrivés à une taxe de 56 millions d'euros, insuffisante à nos yeux. » Les négociations reprennent avec les services de Jean-Louis Borloo, alors ministre de l'Écologie et ceux du Premier ministre, François Fillon. « On nous a alors promis, du fait de notre périphéricité, de passer la taxe à 40 millions d'euros. Un chiffre qui nous satisfaisait » ajoute le président Balland.

## COMPÉTITIVITÉ

Un chiffre confirmé par François Fillon lui-même lors de sa venue à Vitré en avril dernier. Mais qui n'a toujours pas été



Pierre Balland, président du Medef 29 et Yann du Fretay, secrétaire général.

acté. « Nous sommes agacés que rien n'avance, il en va de la compétitivité de la région », précise Pierre Balland. Les patrons bretons ont bien l'intention de remettre le sujet sur la table à l'occasion du projet de loi de finances 2012, « en espérant que François Fillon applique ce qu'il nous a dit. La Bretagne est prête, s'il le faut, à refaire des actions ». Les chefs d'entreprises aimeraient savoir exactement ce qui les attend. L'écotaxe sera

en effet effective pour les camions qu'ils soient en charge ou à vide. Elle aura un réel impact sur leur gestion. D'autant que peu d'alternatives leur sont offertes. « Le fluvial est impossible, quant au fer, il n'existe pas de train frigo. Pour une région comme la nôtre où nous avons beaucoup de frais, avec l'agroalimentaire, c'est un vrai problème. »

S.B.

L'Union des entreprises, Medef Finistère tiendra son assemblée générale mardi 22 novembre, à Briec. Elle invite à cette occasion Élie Cohen, un des économistes les plus pertinents sur la scène internationale. « Il répondra à nos questions sur la crise actuelle et imaginera des scénarios de sortie de crise. »